



Matthieu Martin

Texte de Jean-Max Colard

Matthieu Martin

Né en 1986, vit et travail entre la France et l'Allemagne.

contact@matthieumartin.fr

www.matthieumartin.fr

Mobilités

De Matthieu Martin, on pourrait dire avec un brin d'ironie que c'est un artiste de rue. Mais tout comme une grande partie, ceci dit, de l'art du XX^{ème} siècle... Et dans la mesure, surtout, où ce jeune artiste trouve dans l'espace public la matière et les problématiques de son travail. Telle cette énorme pierre mais montée sur trois roulettes (*Povera Mobility*, 2009) : utilisée par certaines municipalités pour empêcher le stationnement des voitures, la roche est ici rendue mobile : le détournement critique d'un usage polissé de la ville aboutit à une pièce qui n'est pas sans poésie.

Pour preuve encore, les deux œuvres présentées par Matthieu Martin au Salon de Montrouge ont affaire aux tags urbains. Il y a d'abord ce film, tourné de nuit, « à l'arrache », autour d'un geste : l'artiste a demandé à une restauratrice de peinture ancienne de procéder au « dégagement » (c'est le terme technique consacré) d'un graffiti urbain effectué sur le rideau de fer d'un magasin. Ce vulgaire tag, sans qualité remarquable, semblable à ceux qui couvrent les murs d'écritures urbaines, avait été recouvert de

peinture grise par le propriétaire du magasin - et le voilà qui « refait surface », soudainement anobli par le geste de l'archéologue, ou plus exactement ici de la restauratrice de tableaux, qui est parvenue à gratter avec un dissolvant la couche de peinture recouvrante et à refaire émerger le graff. Contre l'autorité, contre le recouvrement d'une culture urbaine incivile : éloge du vandalisme.

Loin de s'enfermer dans cette défense du graff', Matthieu Martin présente sur ce thème une deuxième œuvre beaucoup plus ambivalente : c'est une série de magazines consacré aux graffs, dont l'artiste a justement « recouvert » les doubles illustrations intérieures de grands aplats gris de peinture, exactement à la manière dont les autorités, les services municipaux et autres ont l'habitude d'effacer les tags urbains. Pour ce faire, il a utilisé la bombe aérosol des graffeurs et puisé sa gamme de gris dans le nuancier des bombes de peintures. Surtout, cette intervention monochrome constitue une pause visuelle dans le débordement multicolore et expressif des graffitis urbains. Pour avoir pratiqué le graff dans son adolescence, Matthieu Martin y revient ici de manière plus conceptuelle, dans la foulée

d'un Raphaël Zarka ou d'un Cyprien Gaillard. Il est aussi question ici de s'amuser avec les codes du graff : cet univers sérieux, dur, revendicateur, fait chez lui l'objet de reprises ludiques, de recouvrements fictifs, ou à l'inverse de restaurations sauvages. Et c'est ce jeu plastique qu'il faut surtout retenir.

Dans cet état d'esprit, mais sur un tout autre thème cette fois et qui nous ramène à l'intérieur des lieux d'art, Matthieu Martin a parfois apposé au sol d'un espace d'exposition une simple ligne de scotch, semblable à celle qu'on trouve dans les musées pour tenir le public à distance de certaines œuvres fragiles ou précieuses. Sauf qu'ici la ligne ne protège aucune pièce mais occupe un espace vide du centre d'art, mettant à nu le principe de précaution : « Il n'empêche que la ligne fonctionne très bien, et le public y fait attention, certains spectateurs retiennent même du bras celui qui voudrait passer la ligne, témoigne l'artiste. C'est dire à quel point nos mentalités obéissent à ces signes disciplinaires ». D'où la nécessité de jouer avec ce qui nous conditionne. Pour une politique ironique de la ville ou du musée.

Jean-Max Colard

En première page :

All Schools, 2011. Aérosols sur magazines de graffiti 29,7 x 42 cm. Crédit photo : Michèle Gottstein. Courtesy Galerie ALB AnoukLeBourdlec.

57^{ème} édition du Salon d'art contemporain

Commissaire artistique : Stéphane Corréard

Coordination éditoriale : Gaël Charbau, assisté de Séverine de Volkovitch

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

57^{ème} SALON DE
MONTRouGE

